

vieux & nouveau monde. ) Ce bon Hollandois lui répondit : notre République n'a rien à craindre de l'accroissement de puissance de la Maison d'Autriche ; car outre que par l'étendue de notre commerce & par nos forces maritimes , nous sommes en état de la borner au point qu'il nous conviendra ; cette Maison est à la veille de s'éteindre faute d'enfâns mâles : nous avons assez de crédit en Allemagne pour faire monter sur le Trône Impérial , tel Prince qui conviendra le mieux à nos intérêts : grâces à Dieu , nous ne sommes plus dans ces premiers tems de notre établissement où nous avions besoin du secours de nos voisins , pour acquérir & affermir notre liberté ; aujourd'hui il n'y a point de Puissance dans l'Europe , qui ne recherche notre amitié & notre protection , & malheur à ceux qui nous auront pour ennemis.

Si la présomption n'a point de part dans cette déclaration , la République d'Hollande seroit plus à redouter que n'étoit autrefois celle de Rome. Il est certain qu'elle a formé de vastes projets , capables , s'ils étoient exécutés , de réduire plusieurs Souverains de l'Europe dans le même esclavage , où se voyent les Princes Indiens dont les Hollandois ont envahi les Etats.

La vûë d'approprier aux Hollandois les Indes Espagnoles & tout le commerce de cette vaste Monarchie , est le plan que forma sur la fin du dernier siècle , l'habileté du feu Roi Guillaume , soit par l'effet de l'étendue de son génie & de son ambition , soit par celui de sa reconnoissance envers sa Patrie , qui l'avoit aidé à monter sur le Trône Britannique ,